

Chanson d'amour

Qui veut avant le point du jour,

Vers le bien-aimé de mon âme,

Parce que je languis d'amour,

Porter le secret de ma flamme ?

Ô mon cœur, à quel cœur discret

Peux-tu te confier encore ? —

Si l'alouette a mon secret,

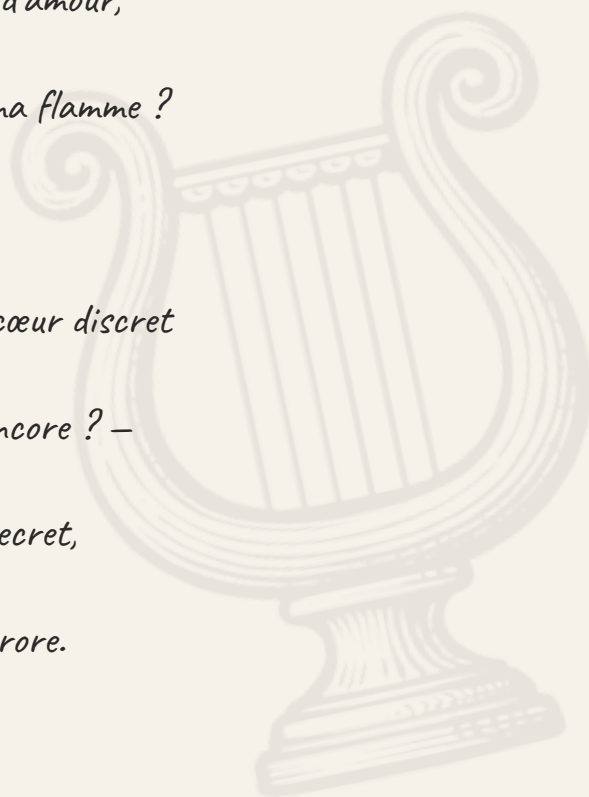
Elle ira le dire à l'Aurore.

Le désir de son javelot

A percé mon cœur qui se brise. —

Si je dis mon secret au flot,

Le flot l'ira dire à la brise.



Un frisson glisse sur mon col,

Et glace ma lèvre décroise. —

Si je le dis au rossignol,

Il ira le dire à la rose.

Qui donc saura le supplier

De finir mes peines mortelles ? —

Si je le dis au blanc ramier,

Il l'ira dire aux tourterelles.

Je me ploie ainsi qu'un roseau

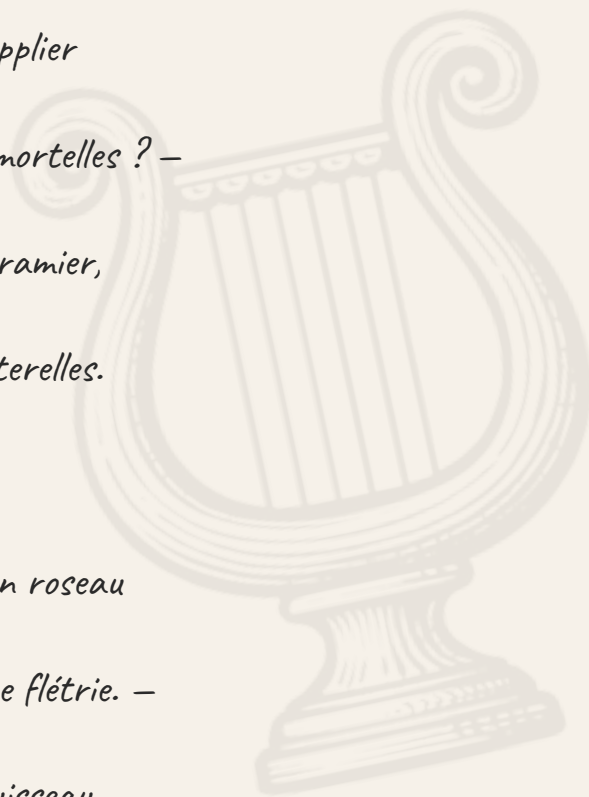
Et ma beauté penche flétrie. —

Si je le dis au bleu ruisseau,

Il l'ira dire à la prairie.

Vous qui voyez mon désespoir,

Flots, ailes, brises des montagnes ! —



Si je le dis à mon miroir,

Il l'ira dire à mes compagnes.

Parce que je languis d'amour,

Vous qui voyez que je me pâme, –

Allez, allez de ce séjour

Vers le bien-aimé de mon âme !

Théodore de Banville (1823–1891)

